

Leader

Le magazine pour les cadres

Des leaders inspirants

En période de crise, les gens sont particulièrement inventifs. Pour que la vie continue, même si elle est différente.

Du film réalisé en maison de repos à la Plantbox végane, en passant par le capteur de CO₂ en kit ou la plateforme de réservation d'artistes pour les soirées en famille.

Nous vous présentons dix idées qui perdurent au-delà de la pandémie ainsi que leurs instigatrices et instigateurs.



SBB CFF FFS

Une mobilité durable pour votre entreprise.

Businessstravel CFF combine de nouvelles solutions de mobilité pour les personnes en voyage d'affaires – du premier au dernier kilomètre.

Pour en savoir plus, consultez [cff.ch/pme](https://www.cff.ch/pme).





Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es.

Chers lecteurs, chères lectrices,

Durant le confinement de 2020, j'ai contacté l'un de mes homonymes par LinkedIn. On m'a souvent demandé si j'étais sa sœur. Pascal a trouvé ma démarche amusante. Quoi qu'il en soit, peu de temps après, nous nous faisons face par visioconférence.

Effectivement, une entente presque fraternelle s'est immédiatement installée entre nous. Au terme de notre conversation, Pascal a déclaré: «Je vais t'envoyer une étude. Si tu la comprends, nous nous rencontrerons et poursuivrons notre discussion.» Il s'agissait d'une synthèse de 42 pages de recherches sur les microbiomes. Micro... quoi?! Après une première lecture et 2000 interrogations supplémentaires, j'étais sur le point de répondre: «Nous ne nous rencontrerons jamais!»

Naturellement, mon ambition m'en a empêchée. J'ai commencé à me familiariser avec le sujet: les microbiomes sont tout ce qui ne relève pas de la génétique. En d'autres termes, tous les micro-organismes, tels que les bactéries, les virus, les champignons, les protozoaires, etc., ont besoin de macro-organismes à coloniser, comme les êtres humains, les animaux ou les plantes. Ils influencent notre système immunitaire, notre métabolisme et notre système hormonal. Les recherches portent entre autres sur la possibilité de vivre plus longtemps et en meilleure santé grâce aux microbiomes.

Pour bien comprendre le sujet, il est important de savoir que nous transmettons et nous recevons des microbiomes lors de chaque contact physique. Nous entretenons un échange permanent. Aussi simpliste qu'elle puisse paraître, cette découverte m'a fait comprendre pourquoi le confinement a été si difficile à vivre pour nous: l'échange avec les autres est nécessaire à notre

évolution. Que ressentons-nous lorsque nous ne voyons plus personne? Nous nous manquons les uns les autres d'une manière insoupçonnée et bien plus que nous l'aurions imaginé, comme si le «courant de vie» était coupé. C'est pourquoi nous devrions à nouveau nous rencontrer au niveau humain, microbiologique dans un cadre protégé et ainsi favoriser l'évolution. Ce que le fameux dicton "Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirai qui tu es." nous le rappelle.

Après environ six semaines d'auto-apprentissage, d'innombrables vidéos Youtube et d'articles complémentaires, j'ai bien sûr rencontré mon «quasi-frère». Et j'ai emmené avec moi mes 2000 nouvelles interrogations en guise de source d'inspiration.

Je vous souhaite tout autant d'inspiration à la lecture de ce numéro de LEADER, qui vous emmène à la rencontre de quelques personnes ayant ouvert de nouvelles voies durant la pandémie. C'est la raison pour laquelle, nous vous proposons pour cette fois un format légèrement différent du magazine.

Carla Kaufmann, membre du Comité ASC



Association
suisse
des cadres

Leader 4/2021

Portrait

«Nous avons évité toute baisse de moral» 10

Il n'a pas seulement inventé le «box de visite», qui permet aux résidentes et résidents de l'EMS de recevoir leurs proches en plein confinement en dépit des mesures de distanciations sociales. Georg Raguth, le directeur de l'établissement, a également tourné un film avec son équipe et ses pensionnaires. Cette thérapie par l'occupation a évolué vers un film de 20 minutes impliquant une technique d'animation et un équipement professionnel.



Inspiration	6	Plus de deux	
Questions ouvertes	9	Contre la faim et le gaspillage alimentaire	22
Perfectionnement		Olivia Menzi sauve des denrées alimentaires et aide les personnes dans le besoin même pendant la pandémie.	
Un bond vers la nouvelle normalité	12	Capteur de CO₂	
L'agence de branding Creative Supply de Youri Sawerschel a acquis beaucoup de compétences en ligne pendant la pandémie.		«Montrer aux enfants qu'ils peuvent faire quelque chose»	24
Cryptomonnaie		Avec un capteur à monter soi-même permettant de mesurer la teneur en CO ₂ de l'air, Markus Leutwyler veut montrer aux élèves qu'il est possible d'agir en cas de crise.	
Un lieu physique dédié au bitcoin & co	14	Intelligence artificielle	
En plein confinement, Rino Borini a ouvert un magasin consacré aux cryptomonnaies à Zurich. Un concept sans aucune contradiction, estime-t-il.		«Cette technologie s'immisce discrètement dans nos vies»	27
Engagement en faveur de l'art		Durant le confinement, Marco Lardelli, organisateur de cours d'informatique, a conçu un kit permettant une approche ludique de l'intelligence artificielle.	
«Des moments qui rendent heureux»	16	Lifestyle	
Avec la plateforme Salz + Kunst, Corinna Virchow et Mario Kaiser permettent de réserver des artistes pour des représentations en cercle très restreint.		Le «workation»: le grand frère du télétravail	30
Réaffectation		S'expatrier temporairement pour vivre et travailler ailleurs: le «workation» permet d'acquérir une expérience, qui profite également à l'employeur.	
Du désinfectant venu du monde des spiritueux	18	Le mot de la fin	
Lorsque le désinfectant est venu à manquer, Martina et Andy Bössow ont assuré le réapprovisionnement à partir d'alcool brut.		«Manger végétarien permet d'élargir ses horizons»	32
Savoir		Avec la «Plantbox», la cuisinière Lauren Wildbolz a créé une approche en ligne pour promouvoir la cuisine végétarienne.	
Avec Thymio vers la robotique	19	Inside ASC	34
Sur la base du robot Thymio, l'Institut d'ingénierie des médias de la HEIG-VD et l'Espace des inventions ont permis aux enfants d'accéder de manière ludique à la robotique.		Agenda / Mentions légales	38
De la tête aux pieds			
Patrick Tundo	20		

Inspiration

Trouver des idées grâce aux ateliers «Disrupt me» et aux labs d'innovation

L'accélération de la numérisation pousse les entreprises d'avant-garde à sortir de leurs murs et à faire appel aux connaissances d'expertes et experts externes, en particulier de la jeune génération, pour leurs processus d'innovation. Ces entreprises misent sur les changements de perspective, les impulsions nouvelles, les idées audacieuses, l'enrichissement et la réorientation.

La collaboration ponctuelle avec de jeunes spécialistes externes convient parfaitement pour presque tous les types de projets pionniers. Ceux-ci peuvent être répartis entre les catégories suivantes:

- **Les mesures de changement** visent à modifier, améliorer et perfectionner ce qui existe. On peut les comparer au caméléon, qui change de couleur en fonction de son environnement pour mieux s'adapter et ainsi survivre.
- La **transformation** est un processus de conversion visant à faire émerger quelque chose de nouveau. On peut la comparer au papillon, qui de chenille, devient une créature magnifique en passant par la chrysalidation.
- On parle de **disruption** lorsqu'une nouveauté émergente vient remplacer et évincer (presque intégralement) un modèle d'affaires existant, une technologie connue, une prestation habituelle ou une catégorie traditionnelle.

Dans le cadre des processus de transformation et de disruption, les ateliers «Disrupt me» et/ou les labs d'innovation peuvent être d'une aide précieuse.

L'atelier «Disrupt me»

Il s'agit d'un excellent outil pour développer de nouveaux produits, services ou modèles d'affaires innovants. Concrètement, vous invitez un grand nombre de jeunes gens du monde des start-up, issus de secteurs différents à participer à l'atelier. Ils ont alors pour tâche de rechercher des moyens de vous

détruire de façon disruptive. Pour cela, vous commencez par leur présenter votre modèle d'affaires actuel.

Ensuite, en petits groupes hétérogènes, les participantes et participants procèdent à un brainstorming afin de formuler des angles d'attaque. Les idées les plus intéressantes sont sélectionnées pour la suite de l'atelier. Puis, les différents groupes s'affrontent dans le cadre de présentations, appelées «pitches». Dans l'idéal, les approches qui seront mises en œuvre sont désignées le soir-même pour éviter tout enlèvement.

Le lab d'innovation

Il est également possible de développer des projets innovants en collaboration avec un lab d'innovation externe. La première étape consiste à présenter le projet sur lequel on souhaite travailler. Ensuite, un groupe composé de fondateurs, d'artistes, de créatifs, de coaches, d'étudiants et d'experts de différentes disciplines est formé.

En temps normal, les membres du groupe ne seraient jamais réunis dans une telle constellation. Mais c'est précisément ce qui caractérise la mixité idéale. En effet, la diversité au sein du groupe accroît le nombre de solutions innovantes et multidimensionnelles possibles et effectivement générées. Le groupe, dont la composition dépend de la situation, travaille sur le projet au cours d'un atelier d'une journée et présente ensuite ses recommandations à la cliente ou au client.

Anne M. Schüller est experte en management, conférencière, auteure de bestsellers plusieurs fois récompensée et coach d'affaires. Son dernier livre «Die Orbit-Organisation – In 9 Schritten zum Unternehmensmodell für die digitale Zukunft» (L'organisation-orbite – le modèle d'entreprise pour l'avenir numérique en neuf étapes) est paru en 2019 aux éditions GABAL-Verlag. ISBN: 978-3-86936-899-3.

Sustainable Leaders

„La future image des pays dépend de leur capacité à se présenter en tant que nations durables. Nous faisons donc ce que nous pouvons pour sélectionner les images les plus fortes qui montrent combien la durabilité nous tient à cœur.“

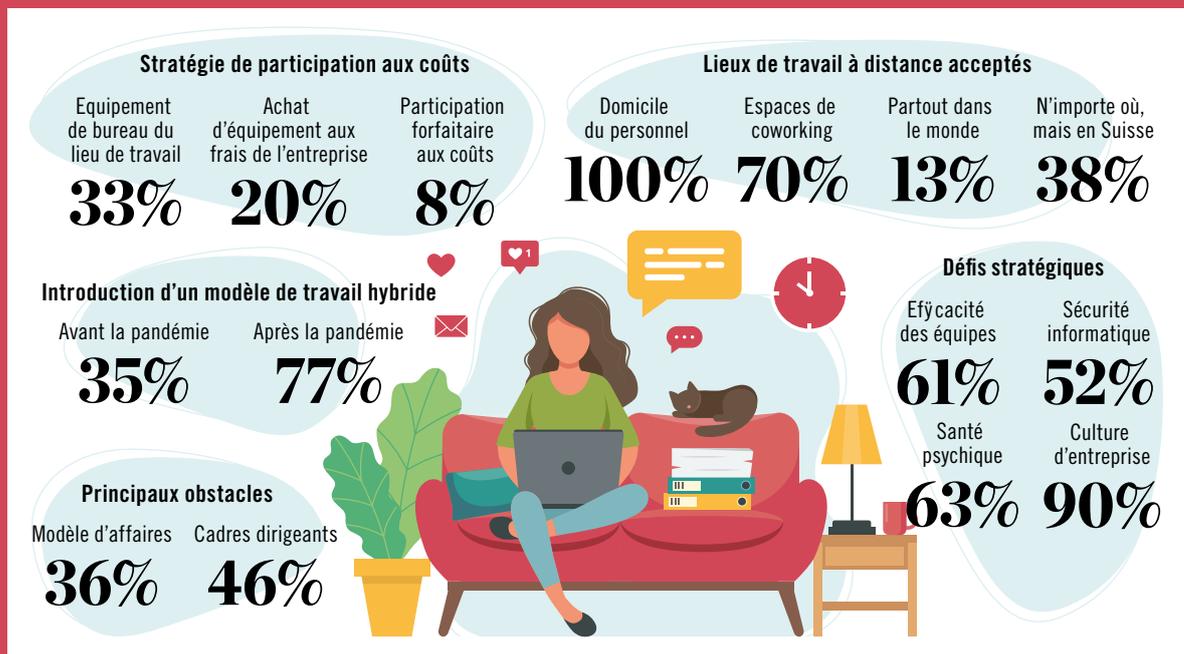
Nicolas Bideau, ambassadeur et directeur de Présence Suisse



Lisez l'entretien complet ainsi que d'autres témoignages et signez la charte de l'initiative Sustainable Leaders sur: www.sustainableleaders.ch

Hybrid Work Compass

Dans le cadre de leur vaste étude sur l'avenir des modèles de travail hybrides intitulée «Hybrid Work Compass», l'Université de Saint-Gall, Novu Office et HR Campus ont interrogé près de 850 entreprises suisses de toutes tailles et tous secteurs. Il en ressort que la pandémie influence non seulement la perception du télétravail mais aussi celle des défis qu'il implique. L'étude complète se trouve sur www.novuoffice.com/hybrid-work-compass/



Du temps bien investi

Littérature, offres et promotions pour les dirigeants, sélectionnées par LEADER.

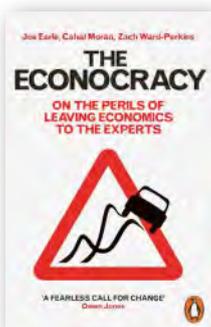


Re)donner du sens à son management

Comment mener rapidement un projet à son terme, obtenir une pleine adhésion, débloquer une situation complexe? Pour orienter les énergies dans un même sens et nourrir le consensus tout en respectant les sensibilités de chacun, le manager doit être capable de délivrer un message authentique et plein de sens. Mais l'accumulation des «non-dits» est souvent un frein au développement des organisations. Pourtant, une nouvelle voie

existe entre les méthodes de management classiques et les approches psychologiques. A l'appui de nombreuses expériences en entreprise, l'auteur démontre que la révélation et l'utilisation subtile de ces «non-dits», notamment entre collaborateurs et managers, constituent les clés de la réussite. Avec une volonté pédagogique constante, l'auteur propose une méthode simple et pragmatique, qui permettra à tout manager de renforcer ses capacités à décider, faire et convaincre.

Sandrine Zerbib-Lucas: «(Re)donner du sens à son management», Gereso, 2021; ISBN: 2378907435, 140 pages.



The Econocracy

L'appel à ne pas laisser l'économie aux mains des économistes remonte à bien avant la pandémie. En effet, il y a 100 ans, «l'économie» n'existait pratiquement pas. Entre-temps l'économie est devenue l'idéologie dominante de notre époque, avec ses propres règles et son propre langage. Or, la plupart d'entre nous ne le comprennent pas et cela nuit à la démocratie. Les auteurs de cet ouvrage affirment que des intentions dangereuses sont dissimulés dans des formules

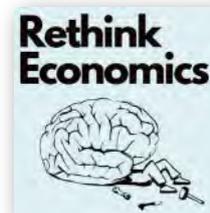
mathématiques et que des programmes controversés sont vendus comme étant «démontrés par la science économique». Selon eux, les responsabilités gouvernementales sont ainsi transférées à une élite, qui n'est ni élue ni tenue par une responsabilité publique. Les auteurs de ce livre sont les membres fondateurs de la «Post-Crash Economics Society» de l'Université de Manchester.

Joe Earle, Cahal Moran, Zach Ward-Perkins: «The Econocracy – On the Perils of Leaving Economics to the Experts», Penguin Books Ltd, 2017; EAN: 9780141986883, 256 pages, anglais, à partir de CHF 9.–.

Podcast: Rethink Economics

Les auteures de l'initiative estudiantine «VWelles – Rethinking Economics Bern» ont déjà publié six épisodes de leur podcast. A travers leurs entretiens avec des spécialistes, elles entendent examiner à chaque fois une nouvelle école de pensée en matière d'économie pluraliste et explorer ses solutions aux problèmes économiques et sociaux.

VWelles, Rethink Economics 1–6, Podcast, Spotify, 20–60 minutes, (suisse) allemand, anglais, gratuit



10 years to transform the future of humanity – or destabilize the planet

«Pour la première fois, nous sommes contraints de peser les risques réels de déséquilibrer la planète», déclare Johan Rockström, climatologue.

Au cours d'un exposé sur la crise climatique illustré de graphiques dynamiques, il explique que 9 des 15 grands systèmes biophysiques qui régulent le climat – du permafrost sibérien aux grandes forêts du nord et à la forêt amazonienne – approchent du point de non-retour, susceptible de rendre la terre inhabitable pour l'être humain. Il propose cependant également un plan pour les dix prochaines années qui nous permettrait d'éviter ce scénario.

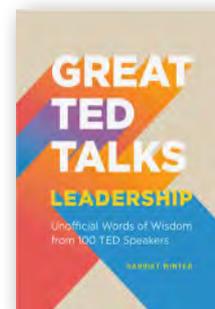
Johan Rockström, TED-Talks, https://www.ted.com/talks/johan_rockstrom_10_years_to_transform_the_future_of_humanity_or_destabilize_the_planet, anglais, transcription en français



Great TED Talks: Leadership

Cette compilation officielle rassemble les 100 meilleurs TED Talks de penseuses et penseurs de renom sur le thème du leadership. Enrichi de graphiques surprenants et de citations évocatrices, «Great Ted Talks: Leadership» va changer votre façon de penser, vous ouvrir l'esprit à de nouvelles perspectives et attiser votre passion pour la gestion du personnel.

Harriet Minter: «Great TED Talks: Leadership», Pavilion Books/First, 2020; ISBN: 9781911622628 / 9782412069332, 192 pages, anglais/français.



Vous trouverez d'autres guides et livres blancs sur des thèmes actuels relatifs au travail sur www.cadres.ch/publications – à des tarifs avantageux pour les membres ASC.

«Que retenez-vous, à titre personnel, de la pandémie?»



Georg Raguth | Directeur de l'EMS Risi, Wattwil

«J'ai constaté qu'en raison des circonstances particulières, j'ai beaucoup appris pendant cette période et que la pandémie nous a soudés davantage en tant qu'équipe, y compris avec les pensionnaires de l'EMS.»

> Georg Raguth a notamment tourné un film avec son équipe et les résidents de l'EMS: à partir de la page 10.

Patrick Tundo | Fondateur d'Assymba Sàrl

«Que le contact personnel en face à face est indispensable pour le dialogue et la collaboration avec les autres, et qu'il faut être créatif et trouver de nouvelles solutions pour tout ce qui n'est pas prévu/programmé.»

> Patrick Tundo explique à la page 20 comment il motive ses collaborateurs grâce à la semaine de quatre jours.

Lauren Wildbolz | Cuisinière, fondatrice de Plantbox

«J'ai réalisé que même en temps de crise, je pouvais développer des idées créatives et que je trouvais sans cesse de nouvelles façons de poursuivre ma carrière professionnelle de manière épanouissante!»

> Avec la Plantbox, Lauren Wildbolz encourage la cuisine végétane à la maison. A partir de la page 32.

Et si on s'évadait?

Directeur d'EMS (établissement médico-social) et inventeur du «box de visite», Georg Raguth, a veillé à ce que son home ne manque pas d'animation durant la pandémie: alors qu'ils étaient coupés du monde, il a réalisé un film avec les résidents et le personnel.

Susanne Wagner | Texte |

S'évader! Cette pensée a traversé l'esprit de nombreuses personnes l'année dernière. Les résidents de l'EMS Risi à Wattwil (SG) l'ont concrétisée: ils ont fugué et pris l'avion pour Hawaï.

Pas pour de vrai, bien sûr, mais dans leur propre film, qui a pu être réalisé grâce à Georg Raguth, le directeur de l'établissement. Grâce à ce projet, les résidents et le personnel ont été occupés et distraits pendant la longue période de paralysie générale due à la pandémie. «Grâce au film, nous avons évité toute baisse de moral. Il se passait toujours quelque chose», déclare Georg Raguth qui, lors des premières mesures drastiques liées au coronavirus au printemps 2020, tenait des réunions quotidiennes avec les résidents et le personnel.

Des brouettes pleines de sable dans la cafétéria

Le style de management participatif, auquel le sexagénaire attache beaucoup d'importance, a été un avantage dans le cadre du projet: «Nous n'avions pas de scénario prédéfini, au contraire, chacun apportait ses idées.» La principale motivation de Georg Raguth était de sortir de la routine quotidienne et de distraire les résidents. Pour rendre les scènes sur les plages hawaïennes le plus authentique possible, des brouettes de sable ont été déversées dans la cafétéria et des chaises longues installées. La mer en arrière-plan a été intégrée sur le fond vert par la suite à l'aide d'un

logiciel. Tout comme pour le sable, la dépense liée à l'écran vert nécessaire à cette technique d'animation a été payée avec un budget spécial.

Bon nombre d'accessoires et d'équipements pour le plateau de tournage étaient déjà disponibles sur place: par exemple, le souffleur de feuilles qui a permis d'imiter le vent dans le visage lors d'un saut en parachute. Ces scènes improvisées font le charme du film. «Au fur et à mesure, nous sommes devenus plus exigeants. Nous avons constaté que beaucoup de choses deviennent possibles lorsque l'envie et le plaisir sont là.», explique Georg Raguth.

Ce qui, au départ, devait être un clip de courte durée est devenu un film de 20 minutes avec des scènes d'action et des effets spéciaux, filmé à l'aide de l'appareil photo reflex de l'EMS. Le court métrage se présente sous la forme d'une nouvelle du journal télévisé qui révèle la «scandaleuse fuite» des résidents vers l'aéroport et leur vol pour Hawaï. Plusieurs résidents de l'EMS ont participé au tournage, et «bon nombre d'entre eux y ont assisté avec un grand enthousiasme», se rappelle Georg Raguth, qui a lui-même pris beaucoup de plaisir à réaliser ce projet.

Un jour à midi, il a annoncé à l'assemblée que la scène de l'évasion allait être tournée le soir-même, à neuf heures. Quiconque souhaitait et était capable d'y participer devait se tenir à l'heure dite à la sortie de l'établissement avec un manteau et une valise. «A 9h00, ce soir-là, une trentaine de résidents étaient au rendez-vous avec leur bagage», relate Georg Raguth.



L'enthousiasme général suscité par le projet a ravi le directeur. Voir les infirmières en chemise hawaïenne ou encore les techniciens de maintenance portant un collier de fleurs ou un cocktail à la main a été une distraction pour les résidents. Le projet a également permis de réaliser des souhaits très personnels: par exemple, c'est grâce à un résident qui avait toujours rêvé de monter sur une planche de surf qu'est née l'idée de filmer une scène de surf.

La plupart des résidents étaient enthousiastes mais bien sûr pas tous. Georg Raguth ne s'en formalise pas: «Certains résidents n'ont manifesté aucun intérêt pour le film, mais nous avons su nous en accommoder. Chaque personne était libre de participer ou non.» Grâce au projet, le directeur d'EMS a appris que l'on ne peut pas imposer la motivation et l'engagement. Mais aussi, qu'en cette période difficile, il a pu faire quelque chose qui, au final, n'avait plus aucun lien avec le coronavirus.

Le «box de visite» inspiré par Hollywood

Georg Raguth s'était déjà démarqué par le passé avec ses idées peu conventionnelles: par exemple, en organisant un voyage – réel cette fois – à Amsterdam pour les résidents. Mais aussi, par l'invention du «box de visite» pour les EMS, qui permettait au moins de maintenir les visites des proches en garantissant le respect des distances. L'idée lui est venue, le soir de l'annonce du confinement, en pensant à ces films dans lesquels on voit les personnes incarcérées dans des prisons s'entretenir avec leurs proches, séparés par une vitre, au moyen d'un combiné de téléphone. Copié et adopté par de nombreux EMS en Suisse, le «box de

visite» a fait les titres dans les médias et a même été évoqué sur certaines chaînes de télévision chinoises.

Si Georg Raguth a cette capacité de sortir des sentiers battus, c'est peut-être lié à son parcours: cet ancien facteur, également infirmier de formation, a dirigé un service des urgences pendant 11 ans et travaillé dans la gestion des approvisionnements d'une caisse maladie avant d'entamer une formation de directeur d'établissement médico-social. Il a trouvé le travail de ses rêves à l'EMS Risi car il a beaucoup d'estime pour les personnes âgées et les «aime bien», tout simplement. Pour tout projet, il met l'accent sur la collaboration: sans son équipe de responsables des domaines des soins infirmiers, de l'entretien, de l'animation, de la restauration et du service, il n'aurait pas été possible de surmonter ces deux dernières années de pandémie marquées par les nombreuses restrictions, les quarantaines et les changements permanents de directives.

Il est vrai que, notamment en raison du tournage, ils ont parfois frôlé la limite, concède-t-il. Il a cependant pu compter sur une formidable équipe dotée de beaucoup d'autonomie, d'un grand sens des responsabilités, mais aussi des compétences nécessaires pour les assumer. Il est arrivé que des décisions prises un jour doivent être rectifiées dès le lendemain.

Mais, selon Georg Raguth, cela fait partie du jeu: «Il faut amener ses collaborateurs-cadres à devenir acteurs, plutôt que de vouloir imposer les choses. Diriger signifie être capable de déléguer.»

Un bond vers la nouvelle normalité

Comme beaucoup d'autres PME, l'agence de branding Creative Supply de Yuri Sawerschel, a été confrontée à un choix difficile au début de la pandémie: attendre en espérant que tout redevienne comme avant ou prendre une nouvelle direction sans savoir si les efforts consentis seraient payants? Le chef d'entreprise a opté pour la seconde option.

La pandémie a laissé des traces au sein de Creative Supply. Tributaire du contact direct avec la clientèle, l'agence a dû repenser ses méthodes. «Tout ce que nous faisons jusqu'alors se déroulait à 85% en contact physique direct. Puis, du jour au lendemain, nous avons été privés de tous nos canaux de vente et de communication et avons dû trouver des alternatives pour attirer l'attention de nouveaux clients», relate Yuri Sawerschel, fondateur de Creative Supply.

Puisque l'agence n'avait rien à perdre, elle a organisé son premier webinar quelques semaines seulement après que le Conseil Fédéral ait instauré l'état de «situation particulière». Cette initiative a remporté un vif succès: «Peut-être que les gens avaient plus de temps et s'ennuyaient chez eux, ou qu'ils avaient pris conscience que tout allait bientôt devenir numérique – ce qui, au final, a été le cas.»

«Pour convaincre également dans l'univers en ligne, une marque doit être visible, reconnaissable, pertinente et mémorable, tout en racontant une histoire captivante. Pour cela, un branding efficace est essentiel. De nombreuses entreprises l'ont rapidement compris et ont dès lors pris contact avec nous.» Grâce à un webinar organisé en collaboration avec Swiss Marketing, l'agence de branding a également retenu l'attention de l'ASC Swiss Leaders, qui l'a chargée de créer une marque intemporelle pour les leaders d'aujourd'hui et de demain.

Bien que l'acquisition en ligne de clients semble fonctionner, Yuri a ensuite été confronté à un autre défi: tous les processus et méthodes devaient être réinventés

pour que les projets de branding, comme celui de l'ASC Swiss Leaders, puissent être mis en œuvre avec professionnalisme même à distance. «Nous avons testé environ 15 plateformes différentes avant de trouver celle qui correspondait le mieux à notre travail et à notre clientèle.» Ainsi l'outil en ligne Miro, également employé dans le cadre du rebranding de l'ASC Swiss Leaders, a permis à Creative Supply de consigner les commentaires et idées de quelque 30 membres sur des post-its virtuels. «Jamais nos ateliers n'avaient rassemblé autant de participants auparavant. Et, sans les contraintes dues au Covid, ils se dérouleraient probablement encore en cercle restreint dans des salles de réunion.»

Dans le cadre du rebranding de l'ASC, la principale difficulté a été de respecter le plus grand nombre possible d'avis de membres tout en créant un positionnement et une identité visuelle répondant à une ligne claire et homogène.

D'après Yuri, l'avenir sera presque intégralement hybride, à 80% numérique et à 20% analogique. «Ne me comprenez pas mal, mais, avec le recul, je dirais que le Covid a été bénéfique à Creative Supply. Nous avons amélioré notre méthode de travail et avons gagné en efficacité sans perdre en qualité. Nous avons appris que les projets de branding peuvent être réalisés intégralement en ligne. Cela dit, nous apprécions d'autant plus de pouvoir dîner avec les clients pour le débriefing et pour trinquer au succès de notre collaboration.»

»



Le rebranding de l'ASC en Swiss Leaders comportait un défi particulier, que l'agence a volontiers relevé: le projet devait être réalisé en deux langues (allemand et français), afin d'impliquer un maximum de membres issus des différentes régions linguistiques et garantir ainsi la cohésion et le dynamisme.

Un lieu physique dédié au bitcoin & co

En plein confinement, Rino Borini a ouvert un magasin consacré aux cryptomonnaies à Zurich. Un espace innovateur où il est possible d'acheter des jetons mais aussi et surtout de se procurer un tas d'informations.

Susanne Wagner | Texte

Le 15 mars 2020, lorsque la vie s'est arrêtée en Suisse, Rino Borini et son associé Patrick Widmer étaient installés depuis tout juste trois mois dans leurs nouveaux bureaux de la Langstrasse, une rue branchée de Zurich. Leur idée de créer une sorte de communauté technologique a été gelée en un claquement de doigts. Puis, en prenant une bière, l'expert financier Rino Borini eut une nouvelle idée: pourquoi ne pas créer un Bitcoin-ATM, c'est-à-dire un distributeur automatique de cryptomonnaies? Et en complément, il s'agirait également de proposer des conseils et des ateliers sur le thème des cryptomonnaies.

„Même à l'ère du numérique, nombreux sont ceux qui souhaitent discuter avec d'autres personnes, échanger et être conseillés.“

Le nom du magasin a été rapidement trouvé: «House of Satoshi», en référence au pseudonyme du créateur du bitcoin Satoshi Nakamoto. Un magasin traditionnel dédié aux cryptomonnaies – pour Rino Borini, le concept ne comporte aucune contradiction: «Même à l'ère du numérique, nombreux sont ceux qui souhaitent discuter avec d'autres personnes, partager leurs expériences ou obtenir de l'aide sur le sujet.»



Boris Baldinger Photography

Rino Borini a fait carrière dans le milieu bancaire et a créé en 2007 la société Scarossa, spécialisée dans la transformation numérique dans le secteur financier.

***„C’est comme un village:
je ne voudrais être nulle
part ailleurs.“***

Le magasin House of Satoshi, ouvert initialement en temps que boutique éphémère, a bien fonctionné lors de la réouverture des commerces après le confinement. Une bonne optimisation des moteurs de recherche a contribué à atteindre le groupe cible. Dans le local à l’ambiance décontractée soulignée par sa table en bois sobre, on trouve aussi des produits tangibles: des ouvrages spécialisés sur le sujet, un genre de Bitcoin-Monopoly appelé «Token Economy» ou encore des portefeuilles matériels, qui permettent de protéger et de gérer la cryptofortune. Les 15 premières minutes de conseil sont gratuites, ensuite de faibles honoraires sont dus. House of Satoshi propose également de nouvelles formes d’apprentissage, comme les événements «Learn-and-Rave»: la soirée commence par deux heures de transfert de connais-

sances sur les cryptomonnaies, suivies d’une fête agrémentée de boissons et DJ jusque tard dans la nuit.

Si les cryptomonnaies fascinent Rino Borini, c’est parce que ce sont de «jeunes plantes que l’on peut observer pousser». Crack de la numérisation et toujours jeune d’esprit, il a été élu par le magazine Bilanz parmi les Digital Shapers de Suisse en 2020. Il est convaincu que les cryptomonnaies constituent une véritable alternative à notre système monétaire et favorisent la démocratisation du secteur financier. D’après Rino Borini, l’offre accessible en plein centre du quartier branché de Zurich attire une clientèle très diversifiée: des personnes de tous âges, pauvres comme riches, des particuliers fortunés comme des travailleurs immigrés désireux d’envoyer de l’argent chez eux. L’expert financier est enchanté de l’emplacement du magasin, dans ce coin de Zurich, au milieu des bars et des restaurants. «Ici, c’est comme dans un village: les gens se connaissent et s’entraident. Je ne voudrais être nulle part ailleurs.»



«Des moments qui vous rendent heureux»

Corinna Virchow et Mario Kaiser ont créé Salz + Kunst, une plateforme qui permet au public de commander des performances artistiques, même pour des événements de très petite envergure. Si le projet est né de la pandémie, il ouvre également des perspectives insoupçonnées pour les artistes.

«Salz + Kunst est une plateforme qui met en lien les artistes et le public prêt à payer pour leurs prestations. Mais au-delà de ça, elle tend à devenir un idéal et un laboratoire dans lequel sont abordées différentes questions telles que la façon de développer davantage la relation entre le public et les artistes, d'exploiter de nouvelles scènes mais aussi la forme que pourrait prendre à l'avenir un engagement citoyen en faveur de l'art.

„Les personnes qui ont envie d'art ou de culture peuvent introduire leur demande sur la plateforme et obtenir une liste d'artistes.“

Depuis 2016, Mario et moi publions «Avenue», un magazine de vulgarisation consacrée aux sciences humaines et sociales. A partir de cette idée de transfert de connaissances, nous nous sommes demandé comment proposer du savoir «à la demande». La plupart du temps, on propose un contenu en espérant qu'il soit lu, que les gens l'apprécient et se rendent compte du temps et du travail que celui-ci représente.

Mais le transfert de connaissances pourrait fonctionner autrement: on pourrait d'abord écouter ce que les gens veulent savoir et quelles sont leurs questions.

Nous travaillons actuellement sur une application capable de répondre aux «questions non-googleables»: au lieu de simplement recevoir une infinité de matériel en libre accès en réponse à sa question, l'utilisateur sera immédiatement dirigé vers des connaissances de spécialistes, un peu comme dans un Tinder du savoir. Nous poursuivons nos travaux à ce sujet.

Mais ensuite, cette idée de savoir «à la demande» a également donné naissance à quelque chose de complètement différent: au début de la pandémie nous avons rencontré par hasard une amie chanteuse, qui disait n'avoir aucune chance de se produire en raison de la situation liée au coronavirus. Comme presque chaque artiste qui gagne sa vie grâce à des représentations en direct devant un public payant, elle s'est soudain retrouvée dans une crise existentielle, moins causée par l'argent que par son sentiment de ne pas exister quand elle ne peut pas chanter.

Cela nous a donné l'idée que notre modèle à la demande pouvait servir non seulement pour la relation entre la société et la science, mais aussi pour celle entre le public et les artistes. Ainsi est née la plateforme Salz + Kunst. Le principe est toujours le même: les personnes qui ont envie d'art ou de culture peuvent introduire leur demande sur la plateforme et obtenir une liste d'artistes, qui peuvent se produire dans un cadre adapté aux mesures.

Pour le moment, la plateforme compte environ 100 artistes. Nous les avons rassemblés assez rapidement au début, surtout du temps où les mesures contre le coronavirus étaient beaucoup plus strictes et où les représentations dans des salles à l'intérieur étaient pratiquement impossibles.



Assez rapidement, nous avons enregistré entre 20 et 40 ventes par semaine. Avec l'assouplissement des mesures, la demande d'art privée a légèrement reculé. A présent, nous constatons toutefois un glissement de la sphère privée vers la sphère semi-publique: des entreprises du secteur de la restauration et d'autres organisateurs d'événements privés de taille moyenne s'adressent maintenant à nous.

„Ici, le public peut demander la prestation artistique qu'il souhaite et n'est pas tenu à l'offre du jour.“

Pour nous, le principal enseignement a été que le potentiel d'innovation dans ce domaine est énorme. C'est pourquoi nous avons également étudié avec une grande attention le thème de la concurrence par exemple. Notre plateforme ne prend rien à personne. En réalité, elle augmente la taille du «gâteau» pour toutes les parties: les gens ne vont pas moins au théâtre parce qu'ils peuvent faire venir le théâtre chez eux; au contraire, cela peut leur donner envie d'y aller plus. En outre, nous constatons que certaines personnes n'ont pas accès à l'art dans le cadre de l'offre publique classique – pour des raisons de temps, d'argent ou encore de barrières linguistiques. Salz + Kunst remédie également à cette lacune: sur la plateforme, le public peut demander la

prestation artistique de son choix et n'est pas tributaire de ce qui est proposé dans sa ville le soir-même.

A l'avenir, nous aimerions surtout lancer quelques petites interventions visant à faire prendre conscience au public de ce qui se produit en réalité: assister à une telle production artistique dans un cadre aussi intime et privé présente un caractère unique. Et le moment de frissons est tout aussi intense que lorsqu'on est au théâtre et que le rideau se lève. Ces nouvelles scènes ont donné naissance à de nouveaux formats et nous trouvons qu'il serait dommage que cela s'arrête.

C'est une possibilité pour les artistes de se montrer. Mais nous pensons aussi que nous avons besoin de beaucoup plus d'art appliqué ou d'art de tous les jours, de moments qui rendent heureux. Nous voulons dès lors promouvoir ces petits événements artistiques pour montrer au gens combien il est important et agréable d'écouter de la musique ou de voir quelqu'un qui peint. D'une manière ou d'une autre, on doit vivre ce genre d'expérience. Il ne s'agit pas de diffuser de l'art à tout-va, mais de ressentir comment cette relation humaine fonctionne.»

Propos recueillis par Jessica Schön

»

Du désinfectant venu du monde des spiritueux

Martina et Andy Bössow ont réagi rapidement lorsque, du jour au lendemain, la population a eu davantage besoin de désinfectant que de spiritueux raffinés.

«Avez-vous de l'alcool brut excédentaire pour fabriquer du désinfectant conforme aux normes de l'OMS?», a demandé la Commune d'Amlikon à Martina Bössow au printemps 2020, lors de la première vague de coronavirus. Elle a non seulement répondu par l'affirmative, mais elle a également eu l'idée de lancer une collecte. Martina et Andy Bössow étant bien ancrés dans la communauté, ils ont encouragé la population, par le biais d'un dépliant, à faire don des spiritueux non-consommés. Au vu de l'annulation de tous les événements à cause des mesures sanitaires, ils disposaient également du temps nécessaire à la collecte.

Mais il fallait agir vite et faire preuve d'un grand sens de l'organisation et de l'improvisation. Deux compétences que Martina maîtrisait déjà depuis 2015, lorsqu'elle et son conjoint se sont vu proposer le rachat d'une distillerie en Thurgovie. A l'époque, ils vivaient à Dubaï avec leurs deux enfants. Ils ont quitté du jour au lendemain les Emirats arabes unis pour rentrer en Suisse et ont convaincu un maître distillateur de leur projet. Depuis 2016, les spiritueux Macardo sont

régulièrement récompensés. Le succès a été au rendez-vous et les locaux d'origine de la distillerie sont rapidement devenus trop petits.

Martina et Andy n'ont pas vu cela comme un problème, mais comme une opportunité de réaliser leur véritable rêve: créer un univers dédié au plaisir. En 2019, ils ont transformé une ancienne fromagerie datant de 1904 et en ont fait l'univers du plaisir et de la découverte Macardo: un bar à cocktails avec Cigar Lounge, un site événementiel avec terrasse, un Walk-in-Shop et un Bed & Breakfast haut de gamme, récompensé par le Swiss Location Award 2021 dans la catégorie Lieux d'expérience. Rien d'étonnant à cela: diplômée de l'Ecole hôtelière de Lausanne, Martina a ses racines professionnelles dans le secteur de la gastronomie.

Martina fait partie des personnes qui lorsqu'elles ont un objectif précis en tête, mettent tout en œuvre pour l'atteindre. Elle s'est donc occupée de tout pour produire rapidement de l'alcool désinfectant, depuis les étiquettes jusqu'aux bouteilles en plastique adaptées. Seulement trois semaines se sont écoulées entre l'idée et la production du produit fini. Macardo a reversé les recettes générées par le désinfectant à la commune, qui a, à son tour, utilisé cet argent pour aider des familles en détresse à cause du coronavirus. Fidèles à la devise «A tout problème sa solution», Martina et Andy ont également pu satisfaire les demandes de trois autres communes.

»

Médiation scientifique et digitale, une approche hybride

Le confinement a accéléré la prise de conscience du monde académique de l'importance de développer des modèles éducatifs hybrides. Une série d'ateliers d'éveil à la technologie pour les enfants est en passe de relever ce défi.

Claire-Lise Rimaz | Texte

En mars 2019, le Media Engineering Institute (MEI) de la HEIG-VD et l'Espace des inventions lançaient une série d'ateliers d'éveil à la technologie conçue à l'aide du robot modulaire Thymio, développé initialement par l'EPFL et l'ECAL. La «Mission Thymio» invitait les enfants âgés de 9 à 13 ans du canton de Vaud à appréhender de façon ludique la robotique et la programmation.

Placé en condition d'aventuriers, le jeune public devait relever des défis par équipe pour trouver le code secret d'une valise qui renfermait un mystérieux trésor. Le concept a connu un très grand succès à son lancement, mais ce format en présentiel s'est brusquement interrompu avec la fermeture des écoles en mars 2020.

Pris de court, le MEI et l'Espace des inventions ont réfléchi à la «dématérialisation» de ce type d'activité à l'aide d'un jeu éducatif mêlant lecture interactive et exploration libre. Des modes de jeu variés permettent ainsi à l'enfant d'acquérir la matière selon diverses approches pédagogiques. En outre, le scénario se déroule

dans une version virtuelle de l'Espace des inventions. Ce jeu fonctionne comme un volet extra-muros et numérique d'une future exposition sur la robotique, qui sera présentée, dès 2023, en Suisse et à l'étranger.

L'application développée à la HEIG-VD sera mise en ligne dès le début 2022. Après une phase de tests, une version simplifiée accompagnée de supports pédagogiques pour une utilisation en classe sera également lancée pour de plus jeunes enfants. Une version allemande est également en préparation afin de la diffuser le plus largement possible en Suisse.

La fermeture des écoles a permis de relever que l'enseignement doit préparer adéquatement la jeune génération au monde dans lequel elle aura à évoluer et dans lequel la technologie prend une place de plus en plus importante. Non seulement l'expérience forcée de l'apprentissage et de l'enseignement en ligne ces derniers mois a grandement contribué à baisser les barrières psychologiques des parties prenantes qui freinent habituellement le changement, mais les institutions ont maintenant accès à des données de terrain leur permettant d'effectuer des analyses en vue de modifications dans les cursus scolaires.

»



Patrick Tundo

Fondateur et directeur d'Assymba

Le déclic |

Assymba, comme toute entreprise, veille à optimiser en permanence ses processus. Il y a quelques mois, j'ai décidé que le gain de temps réalisé grâce à notre amélioration continue serait consacré à accroître la satisfaction de mes collaborateurs plutôt qu'à courir après toujours plus de clients ou de bénéfécies.

La conviction |

Un travail bien organisé, des processus simples, clairs et facilement reproductibles. Des valeurs d'entreprise fortes. Des collaborateurs motivés, solidaires et collaboratifs. C'est leur engagement qui m'a incité à démarrer le projet 47!

L'objectif |

Permettre aux collaborateurs de se sentir bien chez Assymba, leur permettre de se former en continu, de garder leur employabilité sur le long terme, d'avoir une vie de famille plus épanouie.

| Les perspectives d'avenir

Les «digital natives» aspirent à rejoindre des entreprises innovantes et à gagner en qualité de vie. Pour capter et attirer les talents de cette génération, les PME se doivent entre autres d'offrir des conditions de travail flexibles, mais pas sans règles.

| La prestation

Le projet 47! Soit, des semaines de travail de quatre jours mais payées comme cinq jours. Le salaire et les vacances sont maintenus à un taux de 100%. Après quelques mois, ce projet rencontre le succès escompté: des collaborateurs challengés et enthousiastes et des clients toujours satisfaits!

Assymba qui propose des solutions informatiques sur mesure a été créée en 2014 et emploie neuf collaborateurs. Son fondateur, Patrick Tundo, est convaincu que de nouvelles formes de travail doivent être mises en place dans les PME pour demeurer attractives et attirer les meilleurs talents.

Contre la faim et le gaspillage alimentaire

Après un certificat de polymécanicienne et des études en design d'interaction, la cheffe d'entreprise Olivia Menzi lutte aujourd'hui contre la pauvreté et le gaspillage alimentaire en Suisse avec son association «Mehr als zwei».

Susanne Wagner | Texte

«La pauvreté dans notre pays a été mise évidence pendant la crise du coronavirus», déclare Olivia Menzi. Or, en Suisse, on jette des tonnes de nourriture. Il était donc évident pour elle de faire quelque chose pour y remédier. Avec ses projets pilotes – un colis alimentaire pour les personnes en situation de précarité et la transformation de bananes invendues – elle a inspiré beaucoup d'autres initiatives similaires.

Ayant fait un apprentissage de polymécanicienne et des études en design d'interaction, la jeune femme née en 1982 provient d'un tout autre horizon. Il y a sept ans, Olivia Menzi a créé une société spécialisée dans la communication en ligne, la conception de processus et l'expérience utilisateur. Parallèlement à cela, elle a fondé avec une collègue l'association «Mehr als zwei», qui lui permet d'influer sur la société.

La pandémie a mis en évidence un besoin

Grâce à son parcours, elle peut mettre à profit de manière optimale ses connaissances en matière de communication, de numérisation et de réseaux. Mais c'est le coronavirus qui a donné l'impulsion décisive à son idée. Olivia Menzi: «Auparavant, nous n'avions aucune chance. Les autorités et les villes nous répondaient toujours qu'il y a avait suffisamment d'offres.»

Mais au printemps 2020, même les centres de distribution de «Table couvre-toi» ont fermé pendant des mois. «Certaines personnes dans notre pays ne savaient pas comment elles rempliraient leur assiette le jour suivant», déclare Olivia Menzi sur un ton qui interpelle.

Pour la jeune cheffe d'entreprise, la solution était d'envoyer les denrées alimentaires aux ménages par colis

postal. Elle a choisi la ville d'Arbon comme zone pilote afin de profiter des synergies résultant d'un ancrage régional. Cette phase d'essai a bénéficié du soutien de la Fondation Mercator. Un appel dans la presse régionale et dans différents forums en ligne a amené les personnes concernées à se manifester.

Aujourd'hui, ce sont 30 ménages qui reçoivent toutes les deux semaines un colis alimentaire d'une valeur d'environ 60 francs. Celui-ci contient des denrées non périssables, telles que des flocons d'avoine, des pâtes ou des légumes en conserve, provenant du projet de distribution alimentaire Food Care mis en place à Gossau, en Suisse orientale. La contribution aux frais s'élève à 10 francs.

Avec ce projet, Olivia Menzi et Karin Friedli conjuguent des ressources qui existent déjà. C'est-à-dire qu'elles déplacent la marchandise adéquate au moment adéquat vers le lieu où l'on en a réellement besoin: «Presque tout dépend de la volonté de travailler en réseau et de la mise à disposition de main d'œuvre.»

Bienvenue aux imitateurs!

Le deuxième projet repose sur le même principe. Celui-ci consiste à faire parvenir des bananes issues des excédents de grands distributeurs ou de fournisseurs à des producteurs, qui les sèchent ou en font du pain aux bananes. Sur la base de leur expérience, les deux femmes souhaitent rédiger l'an prochain un guide publiquement accessible pour mettre en place ce type de projet. Les imitateurs seront donc explicitement encouragés.

L'enseignement tiré de ces deux dernières années par Olivia Menzi: «Même après la crise, la majeure partie de la société privilégiée refuse de s'occuper du problème de la pauvreté. Or, pour changer les choses, nous devons rechercher activement des solutions.»



«Montrer aux enfants qu'ils peuvent faire quelque chose»

Le capteur de CO₂ n'indique pas seulement une mauvaise qualité de l'air dans la classe. Il montre surtout aux élèves que l'on peut faire quelque chose dans les situations difficiles. Markus Leutwyler de l'association make.human.technology est le concepteur du kit.

«Notre capteur de CO₂ est un outil destiné au transfert de connaissances. Lorsqu'on achète un produit prêt à l'emploi, on ne sait pas ce qu'il contient ni comment il fonctionne. Mais quand on l'assemble à partir de pièces détachées, qu'on le programme et qu'on peut ensuite étudier les données enregistrées, il en va tout autrement.»

L'association make.human.technology existe depuis fin 2019. L'idée de transmettre des connaissances par le biais de produits a toujours fait partie de notre mission. Notre objectif est de proposer aux jeunes des connaissances sur des sujets techniques et ainsi, de réduire ou de prévenir les craintes face à la technologie. La pandémie a permis de mettre en pratique notre projet, car du fait du Covid-19, la notion de qualité de l'air est devenue une problématique connue de tous. Nous nous sommes donc demandé comment nous pouvions apporter notre contribution.

„Lorsqu'on achète un produit prêt à l'emploi, on ne sait pas ce qu'il contient ni comment il fonctionne.“

En octobre 2020, «Make Zürich», un hackathon de grande envergure, a réuni des communautés locales et l'Administration municipale. Ce fut l'occasion de partager des idées et de chercher de nouvelles solutions pour améliorer la qualité de vie dans la ville à l'aide de réseaux ouverts et des technologies civiques.

Puisque, dans le milieu scolaire, il allait devenir essentiel d'aérer les salles de classe, je me suis intéressé plus particulièrement au concept du capteur de CO₂. D'une part, parce qu'il s'agissait d'un produit pour lequel il y avait une certaine urgence et, d'autre part, parce je pensais qu'en l'assemblant soi-même son utilisation aurait de meilleurs résultats. Lors du hackathon «Make Zürich», nous sommes entrés en contact avec l'Office de la statistique du canton de Zurich, qui souhaitait également entreprendre un projet par rapport à cette thématique.

Avec l'aide de l'Office de la statistique, la direction cantonale de l'éducation a été rapidement associée à ce projet, et certaines écoles ont commandé notre kit dès décembre 2020. Les réactions ont été très positives. Les élèves étaient heureux de pouvoir enfin «faire» quelque chose. Ils prenaient du plaisir à participer à cette activité et, grâce à des instructions claires, les kits étaient faciles à assembler.

Cette approche est intéressante pour deux raisons: pour moi, «faire» signifie que la virtualité n'évince pas complètement la dimension tactile. Il s'agit pour nous de relier le monde matériel à l'univers virtuel, haute-



ment technicisé et parfois très abstrait. Cela soulève également la question de la compatibilité entre l'être humain et la technique: nous ne pensons pas que nous devrions revenir aux sources et oublier tout ce qui relève de la technique, ni que la technicisation devrait progresser plus vite et de façon plus extrême. Notre objectif est de trouver une voie adéquate, de ne pas nous fustiger mais de quand même nous tourner vers l'avenir.

„Nous voulons relier le monde matériel à l'univers virtuel et technicisé.“

Le «faire» a eu une résonance particulière pour les élèves. Dans une période où les mauvaises nouvelles se succédaient, ils étaient tout simplement ravis qu'on leur montre leurs propres possibilités d'action. On ne peut pas les effrayer en permanence avec le réchauffement climatique, la pandémie et tous les autres défis de notre époque. Il faut également leur montrer ce qu'ils peuvent faire, à leur niveau, pour y remédier. De notre point de vue, le projet a également démontré combien il est

important d'amener les jeunes à créer à partir des connaissances acquises.

Nous sommes encore au début de notre voyage. Entre-temps, nous avons mis sur pied un autre projet, dans le cadre duquel nous avons installé des capteurs de particules fines en extérieur. Ceux-ci ont été préalablement assemblés par des élèves mais aussi par des particuliers. Un mois plus tard, nous avons analysé les données ensemble.

Nous nous intéressons actuellement aux filtres à air: il s'agit non seulement de mesurer les aérosols mais également de les filtrer. Nous réfléchissons à la manière d'équiper les capteurs de CO₂ de détecteurs supplémentaires afin qu'ils mesurent d'autres aspects de la qualité de l'air. Nous étudions également la possibilité de développer un filtre à air en kit à construire soi-même. Idéalement, notre objectif serait que les deux appareils communiquent afin de rendre possible des boucles de régulation. Nous allons dans tous les cas continuer de travailler sur le transfert de connaissances par le biais du «faire soi-même», que nous considérons comme notre mission centrale.»

Propos recueillis par Jessica Schön
»



Vacances actives à Loèche-les-Bains dans la maison Valère

Le studio de 36m² pour deux personnes, confortable, avec cuisine, douche/WC et grand balcon orienté sud (petite chambre supplémentaire de 9m² avec lits superposés pour deux personnes à disposition se situe au calme et à proximité des remontées du Torrent, des bains thermaux et des téléskis.

Les membres ASC bénéficient d'un prix spécial : cadres.ch/loechelesbains



«Pour éviter que nous finissions par perdre tous nos repères»

Durant le confinement, Marco Lardelli, organisateur de cours d'informatique, a conçu un kit permettant une approche ludique de l'intelligence artificielle.

«Mon KI-KIT est typiquement un projet né du confinement: ma société, qui propose des cours, destinés aux managers, sur l'IA (intelligence artificielle) et d'autres technologies, a dû cesser ses activités en raison du Covid-19. Du jour au lendemain, je me suis donc retrouvé avec beaucoup de temps libre. Mon passé en tant que data scientist a également joué un rôle prépondérant.

„La jeune génération en particulier doit être préparée à cette thématique, et rapidement.“

La technologie IA évolue à une vitesse fulgurante; il ne se passe pas un jour sans que de nouvelles avancées soient publiées ou que de nouvelles applications voient le jour. On commence donc à comprendre que l'IA est une technologie qui nous pose d'importants défis tant sur le plan social qu'économique.

Lorsqu'on parle d'IA aux gens, ils demandent encore quelle est son utilité. Or, sans s'en rendre compte, ils sont en contact au quotidien avec cette technologie

sur Facebook et les autres réseaux sociaux. C'est là la base du problème: ils ne savent pas que cette technologie s'immisce discrètement dans leurs vies et qu'il faut faire attention à ne pas finir par perdre tous ses repères.

La jeune génération, en particulier, doit être préparée à cette thématique, et rapidement. Malheureusement, on constate une fois encore que certaines choses prennent énormément de temps dans le système éducatif: nous avons certes désormais des cours d'informatique en Suisse, mais les PC existent depuis 1985 environ. Concernant l'IA, il est vraiment important de ne pas perdre de temps. Je me suis donc dit que j'allais tout simplement le faire moi-même.

La difficulté de ce genre de thèmes techniques est que lors des cours, le corps enseignant n'en sait généralement pas beaucoup plus que les élèves. C'est pourquoi, depuis le début, je tenais à ce que le cours soit explicite, exige peu de connaissances préalables et que le support didactique contienne tout ce qu'il faut savoir. Le cours se compose de livres pour les enfants, les jeunes et le corps enseignant, ainsi que de jeux fonctionnant sur des navigateurs web et permettant de visualiser et d'expérimenter de manière interactive différents concepts. Il comprend également un robot doté d'un code de programmation, que l'on peut assembler et programmer soi-même.



Dieter Kubli

„Les gens demandent à quoi servira l'IA. Or, ils sont aujourd'hui déjà en contact au quotidien avec cette technologie sur les réseaux sociaux.“

Notre KI-KIT est compatible avec bon nombre de systèmes robotiques: Lego ou micro.bit par exemple. Néanmoins, il était important pour moi que le kit ne fonctionne pas uniquement avec les systèmes coûteux tels que Lego, mais qu'il reste également accessible pour les particuliers. C'est la raison pour laquelle il existe aussi une version plus abordable de ce robot, au prix de 50 francs environ.

Nous sommes aujourd'hui sponsorisés par une fondation et avons également conclu un partenariat avec le fabricant suisse de matériel informatique PGLU, qui construit et commercialise des robots. Bien que le

projet ne soit pas en ligne depuis longtemps, j'ai déjà eu des contacts avec quelques enseignants désireux de l'intégrer d'une manière ou d'une autre dans leurs cours à la prochaine rentrée scolaire. Le cours est beaucoup téléchargé sur la plateforme – je suis donc plutôt satisfait.

Pour l'avenir, il serait bon que le thème de l'IA soit intégré dans la formation des enseignants, c'est-à-dire qu'il y ait un module standard, par exemple dans le cursus en haute école spécialisée, où l'on apprendrait comment enseigner ces technologies aux enfants. Il faut apaiser la crainte que les profanes éprouvent face aux thèmes techniques, en particulier face à une technologie qui va probablement s'imposer à large échelle.

Pour comprendre ce que les journaux rapportent au sujet de ces technologies et être capable d'évaluer les conséquences qu'elles peuvent avoir à l'avenir, il faut en connaître les concepts fondamentaux. Si, en tant que vecteur de savoir, nous pouvons contribuer à ce résultat, ce serait une grande réussite.»

Propos recueillis par Jessica Schön
»



**SUSTAINABLE
LEADERS**

**Le monde est à la croisée des chemins.
Le temps d'une nouvelle norme
managériale est venu.**

**Rejoignez l'initiative Sustainable
Leaders et participez au changement !**

sustainableleaders.ch



SIGNATAIRES DE LA CHARTE

Actitudes Coaching • afa SA • Akademos AG • Alcane Conseils • ALMA Impact AG
ALPHOM Executive Search • Apptitude SA • Apostroph Group • Ascentys ESG • ASC • ASVE
Assymba Sàrl • BEF Business-Excellence-Forum • B Lab (Switzerland) • Blue Mekong Group
CEC European Managers • Celebrationpoint AG • companymarket ag • Conscha GmbH • CPI Formations
Creative Supply cycoe • Daniel Barraud Conseil • Dietsche Montagepros • Durabilité Conseils • EcoVisuel
EDJ Energie du Jura SA • Elios Consulting • EMBALL'ISO Swiss SA • Energy Management SA • ewp
fabigest services sàrl • Firstmed SA • FREITAG lab. ag • Futures Lab HEC Lausanne / UNIL
Grow Up Solutions • Handelszeitung • HEG-Genève • Helvetia Environnement SA • HI Coaching
Organisationsentwicklung GmbH • HR Campus • Inneo Solutions GmbH • InspirAction • itsbusiness AG
Kyos SA • Lakritza GmbH • Lausanne Tourisme • L'ecoline • Liip • Loyco • Lyreco Switzerland SA • IuRisk
Management • M&BD Consulting SA • Mesfin&Co Sàrl • MD Communication • Najar Hospitality Consulting
Nendaz Tourisme • öbu • onell ag • Patraeus Intelligent Business • PME • Positive Organizations
Powercoders • Projethics Sàrl • Prosensit Change Management • pr suisse • Romande Energie •
Salon de l'entreprise • sanu future learning ag • SAQ-QUALICON AG • SBG Consulting • S&B Institut
für Berufs- und Lebensgestaltung • Serviceplan Suisse AG • Seprinto SA • Société suisse d'utilité
publique SSUP • Sodey Sàrl • solution+benefit GmbH • SRS Global Services • Steiner & Partner
Landschaftsarchitektur GmbH • STRIDE Learning Association • swisscleantech • SwissGlobal Language
Services AG • Swiss Golf Swiss Nurse Leaders • Swiss Recycling Services SA • Swiss Wine Selection
The Business Harbour • th-conseils sàrl • The Commercial Break SA • The SeaCleaners Swiss
Tissot Consulting Sàrl • Twist SA • Sweet Rebels • Vaudoise Assurances • We Reinvent SA
wissen.bilden GmbH • Zentrum für aktives Alter Frohsinn AG



L'objectif est que le personnel puisse acquérir de nouvelles expériences dans son travail, sans pour autant quitter l'employeur. Les coûts peuvent être partagés, par exemple dans le cadre d'une convention de formation continue.

Immersion dans une langue étrangère

«Les employeurs, en particulier, ont jusqu'à présent misé sur des séjours linguistiques courts mais intensifs. L'objectif était d'amener rapidement le personnel à un certain niveau sans devoir se passer trop longtemps d'eux.», explique Tina Markutt, responsable d'équipe chez Linguista Sprachaufenthalte, société spécialisée dans les séjours linguistiques. De nombreux «pack & workers» fréquentent une école de langues en parallèle et les rencontres régulières avec la classe et avec une famille d'accueil facilitent les premiers pas dans l'aventure.

pack & work et Linguista Sprachaufenthalte voient cette combinaison comme un gros avantage, raison pour laquelle les deux entreprises collaborent. Non seulement l'expérience quotidienne accroît l'intensité et l'efficacité du séjour linguistique. Mais en plus, les employeurs peuvent continuer à compter sur les prestations de leur personnel, parfois même à hauteur de 100% selon le cours de langue. L'aspect perfectionnement linguistique peut en outre être renforcé par des cours de langue spécialisés (affaires courantes, vente, marketing, excellence des services, droit, finance, RH, etc.) en fonction de l'orientation professionnelle ou encore par l'obtention d'un diplôme de langue reconnu.

Dans le cas de B. et C., la possibilité du «workation» a été une véritable aubaine. C. a retiré sa démission et a temporairement transféré son lieu de télétravail à

l'étranger: trois mois à Malte, puis trois autres au Canada. A Malte, C. télétravaille à 50% tout en fréquentant une école de langue. Elle reste ainsi dans l'entreprise et bénéficie d'un revenu sûr tout en ayant suffisamment de liberté pour découvrir son nouveau cadre de vie et profiter des divers atouts de la région. Son supérieur, lui, évite la recherche et l'intégration coûteuse et chronophage d'un nouveau collaborateur. Au retour de C., il profitera des ses nouvelles expériences et compétences: elle parlera couramment anglais et se sera considérablement améliorée dans de nombreux et importants soft skills.

»

Linguista organise des séjours linguistiques de première qualité depuis 35 ans. Cette société suisse propose des solutions pour 10 langues dans plus de 30 pays. Les spécialistes de Linguista connaissent toutes les écoles partenaires personnellement. Chaque séjour linguistique est planifié individuellement et adapté aux objectifs d'apprentissage, aux connaissances préalables et souhaits personnels des candidats. Les membres ASC Swiss Leaders ainsi que leur famille bénéficient d'une remise de 10% sur les frais de cours et de 5% sur les cours de langue en ligne.
info@linguista.ch, +41 44 260 50 90, linguista.ch

pack & work, spécialiste du «workation», aide les employeurs et les employés à transférer temporairement les lieux de travail à l'étranger. Dans ce cadre, la lauréate 2020 du Swiss HR Award prend en charge les aspects administratifs tels que la sécurité sociale, les impôts, les visas ou le droit du travail. pack & work dispose également d'un réseau de postes de travail appropriés, à la fois dans des espaces de coworking partenaires et dans des entreprises privées.
hello@packandwork.com, +41 77 523 26 13, packandwork.com

«Manger végétalien, c'est élargir ses horizons»

La cheffe Lauren Wildbolz organise avec un succès grandissant des services traiteur végétalien pour les grands événements. Après le confinement, elle a lancé le service de livraison «Plantbox»: la cuisine végétalienne à domicile pour le télétravail.

«Le premier jour du confinement, je devais célébrer mon 39^{ème} anniversaire. J'ai dû annuler la fête, mais le plus difficile pour moi a été d'arrêter de travailler du jour au lendemain. Depuis quelques années, mon service traiteur végan rencontrait un succès grandissant, et l'année 2020 s'annonçait encore meilleure.

Pendant deux semaines, j'étais sous le choc. Ensuite, j'ai réalisé que je devais m'occuper. Je me suis dit: ces mains savent cuisiner.

Comme tout le monde, j'ai commencé à cuisiner à la maison pour moi, mon compagnon et ma famille. Cela m'a donné des forces. J'ai dès lors voulu partager ce sentiment avec les autres, et c'est ainsi que j'ai lancé ma «Plantbox»: j'y ai regroupé une sélection d'aliments végans, tous d'origine purement végétale et issus de culture biologique.

Contre une contribution aux frais de 200 francs, la clientèle recevait un colis livré par coursier à vélo, contenant de quoi cuisiner trois fois par jour pendant une semaine. J'ai également enregistré des vidéos avec des recettes et des astuces de cuisine.

Au cours du deuxième confinement et de la longue phase de télétravail, mon équipe et moi avons lancé d'autres formes de «Plantbox», soit les variantes «Homeoffice» et «Weekend».

Notre société Future Cuisine est, à la base, un prestataire de services, mais à un moment donné, j'ai pris conscience que nous avions créé une start-up qui s'était mise à commercialiser un produit. Nous sommes donc aujourd'hui à la recherche d'investisseurs ou d'un partenaire pour emballer les colis. Nous avons effectué une analyse de marché, élaboré une étude de cas pour la «Plantbox» et sommes maintenant prêts pour des collaborations.

Au cours de ces dix dernières années, le service traiteur pour les entreprises et les particuliers s'est fortement développé. Il s'agit d'événements d'environ 80 personnes pour lesquels nous installons des cuisines entières, par exemple dans des parcs. Telle une cheffe d'orchestre, je veille alors à ce que tout se passe bien entre le chef, l'équipe de cuisine, le personnel en salle, le client et moi-même.

Je rédige également des concepts culinaires pour de grands groupes de restauration, écris des livres de cuisine et donne des conférences sur des thématiques d'avenir en lien avec notre alimentation, la gestion responsable des aliments et le gaspillage alimentaire. Tous mes projets ont pour but d'inspirer les gens avec des produits d'origine végétale. Je souhaite montrer que l'alimentation végane n'est pas une privation mais un élargissement de notre horizon culinaire qui génère de nouvelles expériences gustatives.

Nous devons vraiment repenser notre alimentation. De nombreux produits de l'industrie alimentaire nous rendent malades et nous obligent à prendre des traitements chimiques, alors que l'alimentation devrait (re)devenir notre médecine préventive. Mais, le chemin est encore long. Il reste beaucoup à faire, y compris pour mes mains.»

Propos recueillis par Susanne Wagner
»



”

*Je veux inspirer
les gens au moyen de produits
d'origine végétale.“*

Inside ASC ←

Tous acteurs du changement

En Europe, seul 17% des cadres sont formés sur le développement durable. Il y a donc un manque et une demande énorme dans ce secteur. Afin de préparer les dirigeants au changement, ASC Swiss Leaders lance un ambitieux programme de nouvelles pratiques managériales.

«Quel est le rôle des dirigeants en tant que levier de la transition? Quelles sont les compétences à développer ou à apprendre?» Le 30 septembre, la première édition bilingue du Sustainable Leaders Forum a lancé le débat à Berne. En introduction au forum, la question de Claire-Lise Rimaz, cheffe de ce projet, a suscité de nombreuses réponses lors de la table ronde. «Dans nos webinaires, nous avons constaté que l'envie d'être acteurs d'un monde plus durable est bien présente chez les décideurs. Mais beaucoup ne savent pas comment s'y prendre, c'est donc le moment de thématiser cet

espace et d'entrer dans une nouvelle norme managériale», encourage la directrice ASC Swiss Leaders pour la Suisse romande.

Formations libres et sur mesure

Avec ce 1^{er} forum, la création de formations en ligne pour les cadres et des interventions personnalisées pour les entreprises, l'objectif est de modéliser le leadership durable, de créer des recommandations, mais aussi de mobiliser les partenaires sociaux, économiques et politiques. C'est pourquoi l'ASC Swiss Leaders a lancé début 2021 l'initiative Sustainable Leaders en collaboration avec la CEC European Managers, la charte Sustainable Leaders et la Sustainable Leaders Academy (voir encadré).

Vers une entreprise durable

«Nous ne pouvons plus attendre, mais nous avons des solutions et cela vaut la peine de les mettre en œuvre.»



Alexia Bertschi, ASC Swiss Leaders – Directrice Suisse alémanique; Dominique De Buman, ASC Swiss Leaders – Président; Claire-Lise Rimaz, ASC Swiss Leaders – Directrice Suisse romande; Jürg Eggenberger, ASC Swiss Leaders – Directeur général



Karine Curti, FER Genève – Chargée de relations publiques; Guy Suchet, FER Genève – Directeur des affaires sociales; Rodica Rosu Fridez, InspirAction – Directrice



Marcel Niederberger, V-Zug AG – Head of Sustainability; Bérangère Magarinos-Ruchat, Firmenich – Chief Sustainability Officer; Christian Petit, Romande Energie Holding SA – CEO



Marius Klausner, EXPERTsuisse AG – Directeur & Délégué du CA; Olmar Albers, öbu – Directeur; Kathrin Schlup, sanu future learning ag sa – Directrice

En introduction à la table ronde, Marie-Claire Graf, Co-Founder Sustainability Week for Business et représentante des jeunes à la Conférence mondiale du climat, insiste sur la nécessité de donner une voix aux nouvelles générations au sein de l'entreprise.

Un avis partagé par Jonathan Normand, fondateur et directeur exécutif B Lab Switzerland pour qui la gouvernance participative est une vraie opportunité et un gage de succès comme l'atteste Oliver Brunschwiler, Company Lead FREITAG lab ag: «Nous fonctionnons sur un mode d'auto-organisation et notre croissance annuelle dépasse les 25%.»

Risques et résilience

«Nous ne pouvons plus nous contenter de ne pas faire de mal, mais faire plus, invite le D^r Bérangère Magarinos-Ruchat, Chief Sustainability Officer Firmenich. L'obsolescence découle du manque d'innovation et les entreprises qui n'auront pas cette capacité de résilience ne vont pas survivre.»

Pour l'ancien conseiller national Dominique de Buman, président ASC Swiss Leaders et membre du comité de l'Association pour des multinationales responsables, avec un peu de bon sens et de morale, nous devrions arriver à une nouvelle conception des circuits: «Nous avons toujours intérêt à ce que l'autre, et la planète soient en bonne santé.»
Mais comment faire du profit avec une telle ambition? «Nous savons que c'est possible, affirme Oliver Brunschwiler. Mais aujourd'hui, il est difficile de trouver des talents qui me permettent de mettre en œuvre cette balance.»

Agir selon ses convictions

«Nous sommes à la croisée des chemins et nous avons besoin de courage et de compétences», reconnaît Jürg Eggenberger, directeur de l'ASC Swiss Leaders.

Pour commencer, la Sustainable Leaders Academy propose trois modules en ligne qui peuvent être suivis en tout temps. Par ailleurs, les entreprises qui souhaitent rejoindre et encourager le leadership durable peuvent signer la charte qui se concentre sur le rôle des cadres pour une mise en œuvre efficace des objectifs et des mesures de durabilité.

«En lisant la charte de l'initiative Sustainable Leaders, je vois de multiples possibilités de s'engager. Il y a là un formidable espace de création. Et si nous allions conviction et clarté, le destin trouvera pour nous la place qui nous permettra de nous développer en accord avec nos valeurs», conclut Christian Petit, CEO Romande Energie Holding SA.

www.sustainableleaders.ch



Nicola Forster, Modérateur, Président SSUP, Staatslabor & Science et Cité; Marie-Claire Graf, Sustainability Week for Business – Co-Fondatrice; Jonathan Normand, B Lab (Suisse) – Fondateur et CEO



Nicola Forster, Modérateur, Président SSUP, Staatslabor & Science et Cité; Silvan Scherer, SENS – Marketing & Community Lead; Dominique De Buman, ASC Swiss Leaders – Président; Jonathan Normand, B Lab (Switzerland) – Fondateur et CEO; Beth Krasna, Ethos Services – Présidente; Oliver Brunschwiler, FREITAG lab ag – Company Lead

Direction de travaux: la clé du succès

Les chantiers sont des lieux où des processus complexes se rencontrent et dont la responsabilité doit être assumée par des personnes. Le directeur des travaux, qui organise et supervise les différentes opérations, a donc un rôle extrêmement important. Avec la Journée de la direction de travaux, la profession a désormais sa propre conférence annuelle.

Par le travail qu'ils accomplissent chaque jour sur les chantiers suisses, les directeurs de travaux contribuent de manière importante à l'industrie de la construction de notre pays. Une direction professionnelle des travaux permet non seulement aux promoteurs d'économiser beaucoup d'argent, mais aussi d'améliorer la communication et donc, de réduire les conflits.

La Journée de la direction de travaux renforce l'image du métier de «directeur/trice de travaux» auprès du grand public et constitue une plateforme pour une formation continue et un réseautage efficaces. Lors de sa première édition, le 25 septembre 2021, 85 participants ont suivi un ou plusieurs des 16 exposés proposés au Seehotel Waldstätterhof à Brunnen. Le succès des projets de construction nécessite des partenaires solides. La 1^{ère} Journée de la direction de travaux a été soutenue par les sponsors principaux Messerli Informatique SA, Soprema AG, Protektor Profil GmbH, la FHNW et B+B Planer AG.

Les directeurs de travaux disposent d'une solide organisation depuis 30 ans: fondée en 1991, l'Organisation suisse de direction des travaux (OSD) représente, en tant qu'association professionnelle, les intérêts des directeurs de travaux diplômés ainsi que des spécialistes engagés dans la direction de travaux. Elle renforce en outre leur position dans le secteur de la construction suisse et promeut l'image de la profession auprès du grand public. L'OSD est représentée dans toute la Suisse par des sections qui proposent localement divers événements d'information et de réseautage.

L'OSD est une société spécialisée de la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA), elle est membre de la Fondation des Registres suisses des professionnels de l'ingénierie, de l'architecture et de l'environnement (REG) et fait partie des organisations responsables des examens professionnels supérieurs.



Le spectacle de yo-yo d'Ivo Studer, Inmotion



Stephan Lendi, animateur de l'événement



1^{ère} Journée de la direction de chantiers, Simona Schuler, Thomas Blattmann, Reto Brändel



Les visiteurs dans la Mythensaal



Discours d'ouverture de Pierre Broy, directeur de l'Office fédéral des constructions et de la logistique



RECHTSSCHUTZ
PROTECTION JURIDIQUE
PROTEZIONE GIURIDICA



Votre droit mérite la meilleure protection

Nous nous y engageons.

Parfois il faut faire valoir ses droits. Ou les défendre. En effet, les conflits sont omniprésents: dans l'environnement professionnel ou privé, en tant que locataire ou propriétaire d'un logement ou dans le cadre de la circulation routière. En cas de litige, faites confiance aux spécialistes de la CAP Protection Juridique. Vous économiserez ainsi du temps et de l'argent et ménagerez vos nerfs.

Nous sommes fiers d'être le partenaire de Protection Juridique de Swiss Leaders et de ses membres.



 **SWISS
LEADERS**

CAP.CH

Mentions légales

Editeur/contact

Association suisse des cadres ASC
Case postale, CH-8042 Zurich
Tél. +41 43 300 50 50
info@sko.ch
www.sko.ch

Rédaction en chef/coordination

Peter Sennhauser
Tél. +41 44 446 21 95
peter.sennhauser@serviceplan.ch

Responsable Communication

Jeannette Häslér Daffré
Tél. +41 43 300 50 56
j.haesler@sko.ch



www.asc-leader.ch

Conception

Serviceplan Suisse SA, Zurich
www.serviceplan.ch

Agencement

Stämpfli Communication, Berne
www.staempfli.com

Rédaction et contenu

Serviceplan Suisse SA, Zurich
www.serviceplan.ch

Impression

Stämpfli Communication, Berne
www.staempfli.com

Tirage

10 050 exemplaires en 2 langues
8000 allemand / 2050 français
(Certification WEMF 2019 - 2020:
9345 allemand / 2104 français)

Mode de parution

Parution quatre fois par an
en version papier.

Destinataires: tous les membres
de l'ASC.

Les auteur-e-s expriment leurs
opinions personnelles, qui ne reflètent
pas nécessairement le point de vue
de la rédaction de l'ASC.

*La prochaine édition de
LEADER qui aura pour
thème «La confiance»
paraîtra le 8 mars 2022*

REUSSIR ENSEMBLE

Recruter des membres
et en profiter

Recommandez nous!

Convincez vos collègues à devenir membres des nouveaux Swiss Leaders. Vous recevez une prime unique de **CHF 60** pour chaque membre actif nouvellement recruté ou CHF 20 pour les Young Leaders. www.cadres.ch/mrm

Les membres recrutés en profitent aussi!

Chaque membre que vous recrutez bénéficie de tous les avantages www.cadres.ch/avantages, donne un nouveau élan à sa carrière et profite en outre de 3 mois d'affiliation gratuite!



**SWISS
LEADERS**

Privilégier le train à l'avion pour les voyages d'affaires

De plus en plus souvent, les professionnels font le choix du train plutôt que de l'avion pour leurs voyages d'affaires à destination de Francfort, Milan ou encore Paris. À juste titre d'ailleurs, car le train permet d'utiliser le temps de voyage de manière intelligente, dans le respect du climat et à un prix attractif.



Pour les entreprises, encourager le développement durable n'est pas seulement une question d'image: la clientèle, les investisseurs et le personnel y sont sensibles et souhaitent des actions concrètes. Promouvoir les voyages dans le respect du climat est un bon moyen, par exemple, pour réduire l'empreinte écologique. Saviez-vous que le train fait partie des moyens de transport les plus respectueux de l'environnement et les plus efficaces sur le plan énergétique?

Un autre avantage du train: contrairement à l'avion, il permet d'éviter les longues attentes lors de l'enregistrement, des contrôles de sécurité et de l'embarquement. Profitez du temps de trajet pour travailler ou vous détendre: vous arriverez à destination parfaitement préparé-e ou reposé-e.

Voyages d'affaires à destination de la France

Vous devez vous rendre à Paris pour des raisons professionnelles? Avec le TGV, la capitale française ne se trouve qu'à quatre heures de Zurich et trois heures de Bâle. Vous pouvez désormais acheter vos billets à destination de toutes les grandes villes de France en quelques clics sur Internet.

Des voyages plus rapides vers l'Italie et l'Allemagne

Vous devez souvent aller en Italie pour le travail? Avec les tunnels de base du Saint-Gothard et du Ceneri, le

trajet entre Zurich et Milan est encore plus rapide. L'EuroCity circule six fois par jour sans arrêt à destination de la ville célèbre pour son Duomo. Il existe également plusieurs trains directs par jour au départ de Bâle et Berne.

Chaque jour, plus de 35 trains relient la Suisse aux métropoles économiques allemandes. Nouveauté: le voyage entre Zurich et Munich ne dure désormais plus que 3 heures et 30 minutes. Vous arriverez donc une demi-heure plus tôt dans la capitale bavaroise que jusqu'à présent

Pour en savoir plus, consultez la page cff.ch/business-europe

Businessstravel CFF pour vos voyages d'affaires de demain

Businessstravel CFF combine de nouvelles solutions de mobilité pour les voyages d'affaires, du premier au dernier kilomètre.

Plus d'informations sur cff.ch/pme

emba

Rentrée
en février
2022

Executive Master
of Business Administration

Management & Leadership

NOTRE AMBITION

Former et préparer des dirigeant·e·s
agiles et visionnaires qui sauront
relever les défis à venir

Informations et inscription

www.myemba.ch

HE^{VD}
IG

haute école
neuchâtel berne jura

arc

gestion
neuchâtel delémont

Hes·so
Haute Ecole Spécialisée
de Suisse occidentale